

vient d'établir cette observation d'une manière bien développée dans un ouvrage imprimé à Montpellier en 1778 (a). Il est vrai que cet auteur va si loin qu'il affoiblit les vérités en leur donnant trop d'étendue. Mais il n'en est pas moins certain, comme l'observoit déjà St. Augustin de son tems, que toutes ces assertions positives sur l'époque précise de la vie de l'homme, sont téméraires & ne prouvent autre chose qu'une ignorante suffisance *.

* 15. Déc.
1775, p. 886.

velet, sans glande pinéale, sans centre ovale &c; ce qui prouve, au moins dans la plupart des systèmes sur le siege de l'ame, que c'est là une pure végétation, accompagnée d'une espee de mouvement animal, émané de la mere. On en trouve des exemples remarquables dans un ouvrage périodique de médecine, *Ephem. German. t. 2. p. 60.* & dans le traité de *nat. generat.* par Bianchi, p. 245. — Mr. Roussel (*Système phy. & mor. de la femme*, p. 262.) observe que les monstres acéphales ne vivent ou plutôt ne végétent que par la communication des esprits vitaux de la mere.

(a) *Nouveaux élémens de la science de l'homme* par Mr. Barthez, chancelier de l'université de médecine de Montpellier, chez Martel l'ainé 1778. Mr. Barthez va jusqu'à distinguer absolument le principe vital de l'ame intelligente; Mr. Haller dans sa *Physiologie* a fait de grands efforts en faveur de cette opinion. Mais sans adopter une distinction qui dans sa généralité, & prise dans la rigueur du terme, peut paroître superflue; il résulte de ce que je viens de dire, que les mouvemens automatiques de chaque partie du *fœtus*, peuvent concourir sans la présence de l'ame, à étendre & à conserver le tout, jusqu'à un certain point & durant un certain tems.